AGRI édition du 30.11.2012

Un trouble métabolique en évolution

La production laitière exporte une grande quantité de calcium vers la mamelle après vêlage. La modification brutale du métabolisme calcique est à l'origine du trouble métabolique de la fièvre du lait ou fièvre vitulaire, appelée à son identification au XVIIIe siècle, la fièvre du vêlage.

La fièvre du lait est un accident relativement fréquent, provoqué par un dérèglement des mécanismes de contrôles du métabolisme phosphocalcique.

Elle se traduit par une chute du calcium sanguin, c'est l'hypocalcémie, très souvent accompagnée d'une chute du phosphore et/ou magnésium sanguin et d'une augmentation du pH urinaire, qui intervient généralement dans les quarante-huit heures qui suivent le vêlage.

Le système de régulation de la calcémie ne réagit pas assez rapidement. Il met en jeu trois hormones. Certains récepteurs de ces hormones ne seraient pas en nombre suffisant, ce qui limiterait l'efficacité de la régulation calcique. Ce système est mis au repos durant le tarissement et serait à l'origine de ces dysfonctionnements.

Vaches pas égales

La fièvre du lait ne touche pas toutes les femelles de manière identique; on note des prédispositions.

- Laitières hautes productrices à leur troisième, voire quatrième lactation. Les primipares ne sont quant à elles pratiquement jamais atteintes.
- Les vaches ayant été victimes d'une fièvre du lait à la lactation précédente (récidive).
- Les animaux ayant reçu un régime trop riche en calcium, en phosphore et ou en potassium et une ration trop énergétique pendant le tarissement.

Deux formes de fièvre

Il existe deux formes cliniques, une classique que l'on décompose en trois phases et une nouvelle moins fréquente.

La phase 1 de la forme classique se caractérise par une perte d'appétit et une diminution de l'abreuvement, qui conduit à l'arrêt de la rumination. La phase 2: la vache se couche, sa fréquence cardiaque augmente, sa température diminue, d'où l'inadéquation du terme «fièvre du lait». A la phase 3, l'animal sombre dans le coma, qui mènerait à la mort en cas de non-intervention vétérinaire.

La nouvelle forme de la fièvre du lait est baptisée «parésie vitulaire». Elle est de plus en plus rencontrée. Elle concerne plus particulièrement les vaches grasses qui voient leur appétit diminuer avant le vêlage. Les troubles apparaissent plus tardivement que dans la forme classique (d'une à trois semaines après le vêlage).

Attention, une vache couchée ne veut pas forcément dire fièvre du lait. Une métrite, des troubles métaboliques, des carences alimentaires, l'écrasement de nerfs sciatiques, des fractures et/ou des hémorragies coucheront une vache de la même manière. L'intervention du vétérinaire est donc primordiale pour établir un diagnostic. Une injection de sels de calcium peut être mortelle pour une vache qui ne présente pas d'hypocalcémie. Les incidences économiques peuvent être très importantes (mortalité, chute de production, complications diverses).

Apport minéral approprié

C'est probablement dans le domaine de la conduite alimentaire que des mesures préventives raisonnées pendant le tarissement peuvent être mises en place. Elles concernent principalement la maîtrise des apports en calcium, en phosphore et en magnésium et la manipulation du bilan cations-anions (B.A.C.A.) pendant cette période. Un excès de calcium est un facteur prédisposant. Il est nécessaire de limiter les apports totaux à environ 40 à 50 g/jour un mois avant le vêlage.

De nombreux travaux ont mis en évidence l'importance également de l'apport en magnésium pendant le tarissement. Les fréquences de fièvre vitulaire augmentent chez les animaux qui reçoivent des quantités insuffisantes de magnésium avant vêlage. L'apport minéral pendant le tarissement doit répondre à deux objectifs, apparemment contradictoires:

- assurer la reconstitution des réserves osseuses mobilisées en début de lactation, condition indispensable pour assurer l'efficacité des mécanismes minéraux pour la lactation suivante;
- prévenir le risque de fièvre du lait par un apport restreint en calcium, en respectant les recommandations en phosphore et en équilibrant la ration en fonction de la MSI (facteur de risque si excès), en respectant les recommandations en magnésium, en limitant si possible la concentration en potassium de la ration. Tout cela durant les trois à quatre semaines qui précèdent le vêlage.

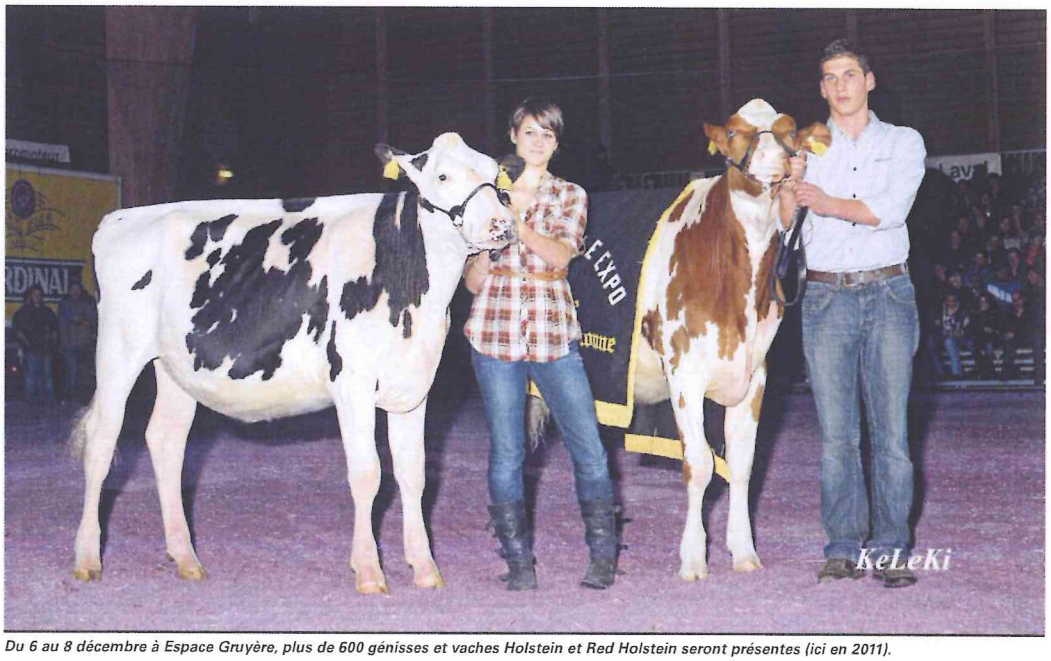
Le coût économique de la fièvre du lait doit privilégier la mise en œuvre de méthodes de prévention. Ne jamais affourager de substances tampons aux vaches taries.

CORINNE PAILLEX, MELIOFEED SA

ESPACE GRUYÈRE – BULLE

La 23e édition de Junior Bulle Expo

Du 6 au 8 décembre 2012, Espace Gruyère accueillera la 23e édition de la Junior Bulle Expo à Bulle. Plus de 600 génisses et vaches Holstein et Red Holstein sont attendues en provenance de toute la Suisse.



SP

Du 6 au 8 décembre à Espace Gruyère, plus de 600 génisses et vaches Holstein et Red Holstein seront présentes (ici en 2011).

La Junior Bulle Expo est réservée aux jeunes éleveurs de 12 à 35 ans. Quatre cents jeunes ont inscrit un ou deux animaux pour venir se confronter devant le juge nord-américain Callum McKinven. Celui-ci jugera les animaux noirs le vendredi 7 décembre 2012 et les animaux rouges le samedi 8 décembre 2012.

Concours showman le jeudi soir

Depuis quelques années maintenant, un concours showman est organisé le jeudi soir. Le juge unique officiant lors de cette exposition a la tâche de devoir apprécier et juger le jeune éleveur promenant sa bête et non la bête en elle-même.

Un âge maximal limite de 20 ans est imposé pour cet événement du jeudi soir. Cette compétition a déjà lieu depuis de nombreuses années sur le continent nord-américain et ne peut être que bénéfique pour nos jeunes éleveurs helvétiques.

Changement dans le règlement

Le comité d'organisation est très satisfait de voir que la jeunesse agricole reste motivée et passionnée pour l'élevage, malgré les événements de ces dernières années qui n'ont pas forcément influencé de manière positive la politique ainsi que l'économie agricole de notre pays.

Depuis l'année passée, le comité d'organisation a décidé de laisser l'opportunité aux éleveurs de pouvoir déjà venir avec leurs bêtes le mercredi soir. En effet, ce dernier trouve que pour les bêtes passant le vendredi au ring, il est plus facile de les mettre dans l'ambiance de l'exposition que ce soit au niveau de l'affouragement ou du stress des animaux si l'on dispose d'un jour supplémentaire.

Les exposants ayant opté pour cette variante l'année dernière l'ont bien appréciée, d'où sa reconduction.

La remise des prix

Le samedi soir, dès 20 heures, aura lieu la traditionnelle remise des prix. Cette année, le Club des jeunes éleveurs fribourgeois devra bien s'échauffer, car cette soirée sera guidée par le thème des jeux olympiques sous les projecteurs de cette 23e remise des prix. Après cela, les bars prendront le relais jusqu'à tard dans la nuit.

Ecole suisse des jeunes éleveurs

Cette année se déroule également du jeudi 29 novembre au dimanche 2 décembre la sixième édition de l'Ecole suisse des jeunes éleveurs. Une trentaine de jeunes éleveurs venant de toute la Suisse se sont inscrits à cette école afin d'apprendre l'art de préparer une bête pour une exposition. Ces jeunes éleveurs seront instruits par deux formateurs suisses ainsi que deux formateurs canadiens. Le dimanche, journée ouverte au public, aura lieu le concours showman ainsi que le concours des génisses. Le classement final sera également proclamé en fin de journée et les meilleurs participants de l'édition 2012 se verront offrir un billet d'avion pour un séjour au Canada.

SP-GUILLAUME CLERC

FIÈVRE DU LAIT

Un trouble métabolique en évolution

La production laitière exporte une grande quantité de calcium vers la mamelle après vêlage. La modification brutale du métabolisme calcique est à l'origine du trouble métabolique de la fièvre du lait ou fièvre vitulaire, appelée à son identification au XVIIIe siècle, la fièvre du vêlage.

La fièvre du lait est un accident relativement fréquent, provoqué par un dérèglement des mécanismes de contrôles du métabolisme phosphocalcique.

Elle se traduit par une chute du calcium sanguin, c'est l'hypocalcémie, très souvent accompagnée d'une chute du phosphore et/ou magnésium sanguin et d'une augmentation du pH urinaire, qui intervient généralement dans les quarante-huit heures qui suivent le vêlage.

Le système de régulation de la calcémie ne réagit pas assez rapidement. Il met en jeu trois hormones. Certains récepteurs de ces hormones ne seraient pas en nombre suffisant, ce qui limiterait l'efficacité de la régulation calcique. Ce système est mis au repos durant le tarissement et serait à l'origine de ces dysfonctionnements.

Vaches pas égales

La fièvre du lait ne touche pas toutes les femelles de manière identique; on note des prédispositions.

- Laitières hautes productrices à leur troisième, voire quatrième lactation. Les primipares ne sont quant à elles pratiquement jamais atteintes.
- Les vaches ayant été victimes d'une fièvre du lait à la lactation précédente (récidive).
- Les animaux ayant reçu un régime trop riche en calcium, en phosphore et ou en potassium et une ration trop énergétique pendant le tarissement.

Deux formes de fièvre

Il existe deux formes cliniques, une classique que l'on décompose en trois phases et une nouvelle moins fréquente.

La phase 1 de la forme classique se caractérise par une perte d'appétit et une diminution de l'abreuvement, qui conduit à l'arrêt de la rumination. La phase 2: la vache se couche, sa fréquence cardiaque augmente, sa température diminue, d'où l'inadéquation du terme «fièvre du lait». A la phase 3, l'animal sombre dans le coma, qui mènerait à la mort en cas de non-intervention vétérinaire.

La nouvelle forme de la fièvre du lait est baptisée «parésie vitulaire». Elle est de plus en plus rencontrée. Elle concerne plus particulièrement les vaches grasses qui voient leur appétit diminuer avant le vêlage. Les troubles apparaissent plus tardivement que dans la forme classique (d'une à trois semaines après le vêlage).

Attention, une vache couchée ne veut pas forcément dire fièvre du lait. Une métrite, des troubles métaboliques, des carences alimentaires, l'écrasement de nerfs sciatiques, des fractures et/ou des hémorragies coucheront une vache de la même manière. L'intervention du vétérinaire est donc primordiale pour établir un diagnostic. Une injection de sels de calcium peut être mortelle pour une vache qui ne présente pas d'hypocalcémie. Les incidences économiques peuvent être très importantes (mortalité, chute de production, complications diverses).

Apport minéral approprié

C'est probablement dans le domaine de la conduite alimentaire que des mesures préventives raisonnées pendant le tarissement peuvent être mises en place. Elles concernent principalement la maîtrise des apports en calcium, en phosphore et en magnésium et la manipulation du bilan cations-anions (B.A.C.A.) pendant cette période. Un excès de calcium est un facteur prédisposant. Il est nécessaire de limiter les apports totaux à environ 40 à 50 g/jour un mois avant le vêlage.

De nombreux travaux ont mis en évidence l'importance également de l'apport en magnésium pendant le tarissement. Les fréquences de fièvre vitulaire augmentent chez les animaux qui reçoivent des quantités insuffisantes de magnésium avant vêlage. L'apport minéral pendant le tarissement doit répondre à deux objectifs, apparemment contradictoires:

- assurer la reconstitution des réserves osseuses mobilisées en début de lactation, condition indispensable pour assurer l'efficacité des mécanismes minéraux pour la lactation suivante;
- prévenir le risque de fièvre du lait par un apport restreint en calcium, en respectant les recommandations en phosphore et en équilibrant la ration en fonction de la MSI (facteur de risque si excès), en respectant les recommandations en magnésium, en limitant si possible la concentration en potassium de la ration. Tout cela durant les trois à quatre semaines qui précèdent le vêlage.

Le coût économique de la fièvre du lait doit privilégier la mise en œuvre de méthodes de prévention. Ne jamais affourager de substances tampons aux vaches taries.

CORINNE PAILLEX, MELIOFEED SA

En bref •••

Savard-ET a fêté ses dix ans

SP

De renommée mondiale, Savard-ET a fêté son dixième anniversaire mardi. Ce bel et noble animal de race Red Holstein, fils de Brad et de Storm-ET Penza, figure toujours dans l'offre de Swissgenetics. En bonne santé, il jouit d'une retraite à la station de garde d'attente de Swissgenetics à Bütschwil.

De 2004 à 2012, Savard-ET a produit quelque 450000 doses de semence dont 280000 vendues dans le monde entier.

SP-AGRI

De l'or pour le système «RumiWatch» à EuroTier

Les activités de mastication, de rumination et le comportement alimentaire fournissent des indications importantes sur l'état de santé des vaches. C'est pourquoi la station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART et le fabricant suisse de technique d'affouragement ITIN + HOCH Liestal ont mis au point «RumiWatch». Ce système de contrôle s'est vu décerner une médaille d'or par la commission chargée de récompenser les innovations, dans le cadre d'EuroTier 2012, le plus grand salon dédié à l'élevage moderne d'animaux de rente en Europe. «RumiWatch» permet aux éleveurs, aux vétérinaires de suivi, aux conseillers et aux scientifiques de faire un constat rapide et compétent de la santé de l'animal, constat susceptible d'étayer les décisions à prendre. Les composants électroniques et la batterie sont montés sur le licol de l'animal, dans des boîtiers en plastique étanches. De plus, un pédomètre fixé à la patte de la vache mesure ses mouvements. Ce système innovant associe pour la première fois l'enregistrement et le traitement des données du capteur sur la bête elle-même.

SP